

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 57 (2018)
Heft: 1: Schweizer Bauerngärten = Les jardins paysans de Suisse

Artikel: Jenseits von Gegenstand und Abstraktion = Au-delà de l'objet et de l'abstraction
Autor: Schläppi, Christoph
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-758119>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jenseits von Gegenstand und Abstraktion

Hat der Landschaftsarchitekt Maurus Schifferli mit dem Garten Trub einen zeitgenössischen Bauerngarten realisiert? Im Gespräch mit dem Architekturhistoriker Christoph Schläppi geht es um Entwurfsphilosophie, die eigene Haltung und um den Garten als Archiv und Aneignungsinstrument von Landschaft. Vier ergänzende Bildreflexionen umreissen Grundfragen von Maurus Schifferlis ästhetischer Position.

Au-delà de l'objet et de l'abstraction

L'architecte-paysagiste Maurus Schifferli a-t-il réalisé, avec le jardin de Trub, un jardin paysan contemporain? Dans cet entretien avec l'historien de l'architecture Christoph Schläppi, il parle de sa conception du projet, de son propre positionnement et du jardin comme archive et instrument d'appropriation du paysage. Quatre réflexions complémentaires sur l'image posent des questions fondamentales du point de vue esthétique de Maurus Schifferli.

Christoph Schläppi

Christoph Schläppi: Du hast für Dich selbst vor Kurzem einen Bauerngarten gebaut.

Maurus Schifferli: Der Garten von Trub ist auf den ersten Blick ein Bauerngarten, aber seine Zugehörigkeit zu einem bestimmten Typus ist nicht so wichtig.

CS: Woran hast Du gearbeitet?

MS: Ein Garten ist die physische Umsetzung einer Idee. Ein Manifest meines Verständnisses der Welt und meiner Existenz. Gärten sind miniaturisierte Abbilder von Landschaft. Gärten sind ein Medium, das dazu dient, die Erhabenheit der Landschaft zu untersuchen, zu interpretieren, in gewissem Sinn auch messbar zu machen. Im Garten erst wird die Grossform Landschaft überschaubar, kontrollierbar. Der Garten selbst ist der Vordergrund einer Inszenierung. Der Garten von Trub ist in eine Kulturlandschaft eingebettet, in der sich von der Forstwirtschaft bis zum Tourismus verschiedene Nutzungen überlagern.

CS: Wie ist dieser Kontext eingeflossen?

MS: Ein formaler Kontext ist überall vorhanden. Jeder Ort ist anders, hat eine individuelle Geologie, eine individuelle Geschichte, ein individuelles Umfeld. Lediglich diese Aspekte abzubilden, ist mir fremd. Es geht vielmehr darum, zu fragen, was ein Garten auf der metaphysischen Ebene auslösen kann. Ich möchte metaphysische Orte von architektonischer Qualität schaffen. Ich suche die philosophische Dimension. Ich strebe die Realisierung der Idee als etwas Absolutes an. Ich habe die Freiheit als Ziel des Denkens vor Augen. Insofern bilden auch das Universum oder die Ewigkeit meinen Kontext.

CS: Wie gehst Du vor?

MS: Beim Entwurfsprozess lote ich die Grenzen des Rationalen aus. Jenseits dieser Grenze wer-

Christoph Schläppi: Tu as récemment créé pour ton propre usage un jardin paysan.

Maurus Schifferli: Le jardin de Trub est à première vue un jardin paysan, mais son rattachement à un type bien défini n'a pas tellement d'importance.

CS: Sur quoi as-tu travaillé?

MS: Un jardin est la concrétisation physique d'une idée: un manifeste de ma compréhension du monde et de mon existence. Les jardins sont des images miniaturisées du paysage. Ils sont un moyen d'explorer la sublimité du paysage, de l'interpréter et, d'une certaine manière, de la rendre mesurable. Ce n'est qu'à l'échelle du jardin que la forme générale du paysage devient lisible, contrôlable. Le jardin lui-même est le premier plan d'une mise en scène. Celui de Trub s'inscrit dans un paysage culturel où se superposent diverses activités, depuis la sylviculture jusqu'au tourisme.

CS: Comment ce contexte a-t-il influé sur sa conception?

MS: On a toujours affaire à un contexte formel. Chaque lieu est différent, possède sa propre géologie, sa propre histoire, son propre environnement. Il n'est pas question pour moi de me contenter de donner une image de ces aspects. L'enjeu est bien plutôt de se demander ce qu'un jardin peut susciter sur le plan métaphysique. Mon ambition est de créer des lieux métaphysiques dotés de qualités architecturales. Je recherche la dimension philosophique. J'aspire à la réalisation de l'idée comme à un absolu. J'envisage la liberté comme but de la pensée. De ce point de vue, l'Univers et l'Éternité sont aussi constitutifs de mon contexte.

CS: Comment procèdes-tu?

MS: Au cours de la conception, j'explore les limites du



1

© CC-BY-SA 4.0

Warum lieben wir schöne Dinge? Die Verkündigungsszene spielt sich in einem Garten ab. Eine Madonnen-Lilie in der Hand (auch Florentiner Lilie genannt; da Vinci wuchs im Umfeld von Florenz auf), nähert sich der Erzengel Gabriel der Maria. Vor ihr ist ein kleiner Sarkophag zu sehen. Der Hintergrund besteht aus einer bergigen Landschaft mit Bäumen, die mit artifiziellem Schnitt in Form gebracht sind, und einem Hafen, welcher auf die Anwesenheit einer Stadt verweist. In dem Bild vermengen sich präzise äussere Erscheinung und innere Logik. Die von allgemeingültigen Symbolen beherrschte Darstellung schöpft ihre Kraft aus dem immanenten Widerspruch von Wirklichkeit und Ideal.

Pourquoi aimons-nous les belles choses? La scène de l'Annonciation se joue ici dans un jardin. Un lis blanc à la main (le lis florentin; Léonard da Vinci a grandi aux environs de Florence), l'archange Gabriel s'approche de Marie. Devant elle se trouve un petit sarcophage. L'arrière-plan se compose d'un paysage montagneux avec des arbres taillés et d'un port qui signale la présence d'une ville. Dans ce tableau se mêlent apparence extérieure précise et logique interne. Dominée par les symboles universels, la représentation tire sa force de la contradiction immanente entre réalité et idéal.

den Konsequenzen schwierig abschätzbar, sind nur noch intuitive, spekulative Entscheide möglich. Erst hier, im Bereich des Willkürlichen, Emotionalen oder Zufälligen, entsteht Eigenständigkeit. Das Resultat sind Gärten, die nicht referenziell sind, an nichts Konkretes erinnern. Die klassischen Mittel der Landschaftsarchitektur dienen der Analyse der Aufgabe, des Raumprogramms, des Orts. Ein Dichter arbeitet auch mit Werkzeugen: mit vorhandenen Lauten und Wörtern. Aber man kann mit ihnen Dinge aussagen, die auratisch, essenziell sind.

CS: Du willst also etwas vermitteln?

MS: Ich ziele auf die Erinnerung. Menschen sind vom Garten in Trub oft berührt. Obwohl sie nicht über die Codes verfügen, um ihn zu dechiffrieren, gelingt es mir offenbar, mit ihnen in Verbindung zu treten. Dies gelingt vielleicht deshalb, weil ich versuche, die Dinge mit Kraft auszudrücken, Orte zu schaffen, die sich im Bewusstsein, in den Köpfen einnisten. Ich will grossartige Gärten bauen.

CS: Du wirst von Architekten auch als kritische Stimme geschätzt.

rational. Au-delà de ces limites, les conséquences deviennent difficiles à évaluer. Il n'est plus possible de prendre que des décisions intuitives, spéculatives. Ce n'est qu'ici, dans le domaine de l'arbitraire, de l'émotionnel ou de l'aléatoire, que naît l'originalité. Il en résulte des jardins qui ne sont pas référentiels, qui n'évoquent rien de concret. Les moyens classiques de l'architecture du paysage servent à analyser la problématique, le programme, le lieu. Un poète travaille aussi avec des outils: en l'occurrence, les syllabes et les mots disponibles. Mais ceux-ci permettent d'exprimer des choses essentielles, transcendantes.

CS: Souhaites-tu donc communiquer quelque chose?

MS: J'aspire à créer des choses dont on se souvienne. Les gens sont souvent touchés par le jardin de Trub. Bien qu'ils ne disposent pas des codes nécessaires pour le déchiffrer, je suis manifestement parvenu à entrer en relation avec eux. C'est peut-être parce que j'essaie d'exprimer les choses avec force, de créer des lieux qui se gravent dans la conscience, dans les esprits. Je veux créer des jardins grandioses.

1 Leonardo da Vinci, Verkündigung. Florenz, Uffizien. Leonardo da Vinci, Florence, Musée des Offices.



2

PD-Art, Wikimedia Commons

Gibt es etwas Gültiges? Die Darstellung eines Gartens mit illusionistisch dargestellten Pflanzen und Tieren schmückte ursprünglich einen prächtigen Raum. Der archetypische Ort ist als Manifest und individuelles Verständnis der Dinge, als Verweis auf das Paradies zu verstehen. Wiewohl die Darstellung mit naturalistischen Motiven wie einer Mauer oder einem Vogelkäfig arbeitet, vermittelt sie ein idealisiertes Bild, welches die Schönheiten der Realität übersteigt.

Y a-t-il quelque chose qui vaille? Cette représentation d'un jardin avec des plantes et des animaux qui paraissent réels ornaient à l'origine une pièce d'apparat. Ce lieu symbolique doit être interprété comme un manifeste et l'expression d'une compréhension personnelle du monde, comme une référence au paradis. Bien que la représentation travaille avec des motifs naturalistes comme un mur ou une cage à oiseaux, elle propose une image idéalisée qui dépasse les beautés de la réalité.

2 Rom, Villa Livia, Fresken, 1. Jahrhundert vor Christus. Museo Nazionale Romano. Rome, Villa Livia, fresques, 1^{er} siècle avant Jésus-Christ. Musée national romain.

MS: Die Schweizer Landschaftsarchitektur steckt in der Krise, weil sie primär eindimensionale Bilder produziert. Es gibt schön arrangierte oder komponierte Werke. Andere funktionieren referenziell, aber kommen nicht über die Affirmation hinaus. Wieder andere begnügen sich mit Einzelaspekten. Bei vielen Projekten irritiert die Dominanz der ästhetischen Selbstgenügsamkeit.

CS: Dein Programm möchte also mehr leisten?

MS: Die Grundfrage: Wie können wir uns einer Landschaft oder einem Garten körperlich und geistig aussetzen? Die Menschen sind heute nicht mehr gezwungen, den Boden zu beackern. Sie leiden unter Entfremdung. Ihr geistiger und materieller Bezug zur Welt ist gekappt. Es wäre schön, Menschen mit der Welt zu konfrontieren, sie zu provozieren, mit der Welt in Bezug zu treten.

CS: Hast Du konkrete Beispiele?

MS: Ein Garten ist ein Nukleus, um die Welt zu verstehen. Im Basler Zoo beispielsweise geschieht dies mit wissenschaftlichen Methoden. Es geht darum, Wissen zu konservieren und in einem weltumspannenden Projekt weiterzugeben. Das Ziel ist der Artenschutz.

CS: Les architectes t'apprécient aussi pour ton esprit critique.

MS: En Suisse, l'architecture du paysage est en crise, parce qu'elle produit surtout des images unidimensionnelles. Il y a des œuvres bien arrangées ou composées. D'autres fonctionnent sur un mode référentiel, mais ne dépassent pas l'affirmation. D'autres encore ne traitent que d'aspects spécifiques. Dans bien des cas, c'est l'autosatisfaction esthétique qui domine et c'est irritant.

CS: Ton programme va-t-il donc au-delà?

MS: La question fondamentale est de savoir comment nous pouvons nous exposer à un paysage ou à un jardin physiquement et spirituellement. Aujourd'hui, les gens ne sont plus contraints de cultiver la terre. Ils souffrent d'aliénation. Leur relation spirituelle et matérielle au monde est coupée. Il serait bon de les confronter avec le monde, de les pousser à entrer en relation avec le monde.

CS: As-tu des exemples concrets?

MS: Un jardin est un noyau à partir duquel comprendre le monde. Au zoo de Bâle, par exemple, cela



3

Maurus Schifferli

Ist die Absenz die höchste Form von Präsenz? Landschaftsarchitektur ist kausales Denken, ist Konstruktion, Geologie, Hydrologie, Botanik ... Rationale, funktionale, wissenschaftlich präzise und messbare Entscheidungskriterien bestimmen die Generik des Gartens. Der gebaute Garten ist die Manifestation einer metaphysischen Idee. Diese erschliesst sich dem Besucher erst, wenn er die sandsteinernen Platten (Emblem für den Planeten Pluto) in Relation zum Firmament und zum Universum in eine Beziehung bringt – jenseits von Gegenstand und Abstraktion. Mein Kontext sind die Zeit und das Universum. Dabei entstehen spekulative Projekte, die an nichts Konkretes erinnern, also nicht referenziell sind.

L'absence est-elle la forme suprême de la présence? L'architecture du paysage a trait à la pensée causale, à la construction, à la géologie, à l'hydrologie, à la botanique. Des critères de décision rationnels, fonctionnels, scientifiquement précis et mesurables déterminent l'essence du jardin. Le jardin construit est la manifestation d'une idée métaphysique. Le spectateur n'y accède qu'à partir du moment où il met les dalles en grès (emblèmes de la planète Pluton) en relation avec le Firmament et l'Univers – au-delà de l'objet et de l'abstraction. Mon contexte, c'est le Temps et l'Univers. Il en naît des projets spéculatifs, qui n'évoquent rien de concret et ne sont donc pas référentiels.

CS: Kannst Du das präzisieren?

MS: Statt Landschaftsbilder zu reproduzieren, will ich das Ganze durchdringen. Die Landschaft hat uns Gärten geschenkt. Vielleicht sind Gärten Archive, die uns einmal erlauben, zerstörte Landschaften auf würdige Art wiederherzustellen.

CS: Dahinter steht eine sehr spezifische Auffassung von Realität.

MS: Mit meiner Auffassung stehe ich im Gegensatz zu dem, was beispielsweise im Nationalpark getan wird. Dieser gibt vor, die Natur zu bewahren. Aber er liefert ein Bild von höchster Künstlichkeit, hervorgegangen aus einer künstlichen Isolation.

CS: Wie zufrieden bist Du mit dem Erreichten?

MS: Ich habe nicht den Anspruch, etwas zu vollenden, sondern will einen sinnvollen Prozess in Gang setzen.

se fait à l'aide de méthodes scientifiques. Il s'agit de conserver des connaissances et de les transmettre dans le cadre d'un projet universel. L'objectif visé est la sauvegarde des espèces.

CS: Peux-tu préciser, s'il te plaît?

MS: Au lieu de reproduire des images paysagères, je veux pénétrer la totalité. Le paysage nous a fait don de jardins. Peut-être les jardins sont-ils des archives qui nous permettront un jour de recréer de façon satisfaisante des paysages détruits.

CS: Une telle approche est sous-tendue par une conception très particulière de la réalité.

MS: Ma conception des choses s'oppose par exemple à ce qui se fait au Parc national. Celui-ci prétend conserver la nature. Mais il propose une image d'une grande artificialité, qui procède d'un isolement artificiel.

3 Garten Trub (BE).
Jardin Trub (BE).



4

Maurus Schifferli

Was ist wirklich relevant? An der Stelle zweier wilhelminischer Parterres des einstigen Schlossplatzes bricht das Pflaster auf – im märkischen Sand des Untergrundes ruhen die Ruinen eines ehemaligen Dominikanerklosters – über allem ein Wald aus Eichen, Abkömmlingen der berühmtesten Eichen Deutschlands. Dieser «Platz der Antworten» war Teil eines Wettbewerbsbeitrags, welcher das schwierige Projekt für das Humboldtforum mit Fragen nach dem Authentischen, nach dem Erhabenen, nach der Wahrheit, nach der Existenz konfrontierte. Weder arbeitete der vom romantischen Gedankengut inspirierte Entwurf mit Bildern noch suchte er seine Erfüllung in der Dechiffrierung von Bedeutungen oder Analogien. Vielmehr suchte er sein Glück in der Lossagung von den Konventionen, mit denen die Diskurse der Gegenwart getränkt sind. Denn: Wo nicht die Freiheit das Ziel des Denkens ist, muss das Glück Utopie bleiben.

Qu'est-ce qui est vraiment pertinent? Là où s'éten- daient, sur l'ancienne place du Château, deux parterres wilhelmiens, le pavage s'ouvre – dans le sable de la Marche de Brandebourg gisent les ruines d'un ancien monastère dominicain – pour faire place à une forêt de chênes, descendants des plus célèbres chênes d'Allemagne. Cette «place des Réponses» faisait partie d'une proposition de concours qui confrontait le difficile projet du Forum Humboldt avec la question de l'authentique, du sublime, de la vérité et de l'existence. Inspiré de la pensée romantique, le projet ne travaillait pas avec des images et ne cherchait pas à s'accomplir dans le déchiffrement de significations ou d'analogies. Il cherchait plutôt son bonheur dans l'abandon des conventions dont sont imprégnés les discours contemporains. Car, là où la pensée ne tend pas à la liberté, le bonheur demeure une utopie.

4 Berlin, Humboldtforum.

Meine Gärten sollen nicht erzählen, sondern diskutieren, Fragen aufwerfen, auf die auch ich (noch) keine Antworten weiss. Der Garten ist ein offenes System. Um mit der Überhöhung, mit der ein Garten auftritt, einen guten Umgang zu finden, kann manchmal etwas Ironie nicht schaden.

CS: Es-tu satisfait de ce que tu as accompli?

MS: Je n'ai pas l'ambition de produire quelque chose d'achevé, mais de lancer un processus qui a du sens. Mes jardins n'ont pas pour but de raconter quelque chose, mais de discuter, de soulever des questions dont je ne connais moi-même pas (encore) la réponse. Un jardin est un système ouvert. Et pour trouver la bonne distance par rapport à l'emphase avec laquelle se présente un jardin, une pointe d'ironie ne fait parfois pas de mal.